

# Lieutenant Jacques VUILLAUME

*Chevalier de la Légion d'Honneur  
Croix de la Valeur Militaire avec Palme*

MORT POUR LA FRANCE EN ALGERIE LE 11 OCTOBRE 1960

Témoignage du Lieutenant MARCHAL Bernard :

*Une mauvaise nouvelle : Jacques VUILLAUME a été tué en OPS mardi 11 octobre 1960, à 12 h. 45.*

*Cette OPS, montée par les gens du 2/7 R.I. (Chef de Bataillon HENRY), comprenait un DL : VUILLAUME, un Lieutenant de tir : LEPAGE, un des DLO : Moi. Commencée à six heures, l'Opération ne donne rien jusqu'à dix heures : une Compagnie du R.I. accroche. Dès le début, ça crache dur. Les Compagnies sont rappelées et une à une bloquées derrière une petite pierre.*

*VUILLAUME s'est approché pour observer. A 12 h. 15, je passe à sa hauteur lui disant que ma carte attire les balles et qu'il planque la sienne. Il reste avec le P.C. et me donne une tape sur l'épaule avec un beau sourire : « Tu voulais un accrochage dans les Aurès ?... Le voilà ! », me dit-il.*

*A 12 h. 45, entre deux blocs de rochers, au milieu du P.C., il est frappé sous l'oreille droite. Il tombe, et son sang ne met que quelques secondes à fuir entièrement. Il n'a pas souffert, n'a pas prononcé la moindre parole.*

*Ce n'est qu'à 19 h. 30 que ma Compagnie peut enfin décrocher, je remonte sur le P.C. : il est étendu à quelques mètres du lieu où il est tombé. Il est intact, absolument.*

*A la nuit tombée, nous avons évacué nos blessés et nos morts.*

*VUILLAUME a été veillé par les Officiers du 1/9 R.A.Ma. auquel il appartenait. Son frère, adjudant au 35<sup>e</sup> B. de Génie à Balna, était là. Ce matin à 9 heures nous l'avons accompagné jusqu'au dépositaire. Son patron a prononcé une allocution que je te transmets, lui a remis la Croix de la Légion d'Honneur et la Valeur Militaire avec Palme.*

*Voici presque un mois que je partageais sa chambre ; il était en instance de départ. Evidemment nous étions toujours ensemble. Je ne l'avais pas beaucoup connu à Châlons, mais il était vraiment sympa, fana et aimait sa Promotion.*

*Ma lettre est complètement décousue, mais tu dois le comprendre.*

*A 86110, le 13 décembre 1960.*

★  
★★

ALLOCUTION prononcée par le Chef d'Escadron BOISSIN  
à l'occasion des obsèques du Lieutenant VUILLAUME Jacques,  
du 1/9<sup>e</sup> R. A. Ma.

Lieutenant Jacques VUILLAUME,

En février dernier, il y a de cela huit mois seulement, jeune sous-lieutenant d'Artillerie sortant de l'Ecole d'Application, ayant choisi de servir dans

les troupes de Marine, vous rejoigniez le 1<sup>er</sup> Groupe du 9<sup>e</sup> Régiment de l'Arme, engagé dans les Aurès.

Vous vous y êtes présenté avec l'aisance d'allure, l'assurance empreinte de franchise et de claire conscience de vos devoirs, qui était un des traits de votre personnalité. Très vite vous avez conquis l'estime et bientôt l'amitié de vos chefs et de vos camarades. Votre action était vivante et gaie autant qu'elle était réfléchie et studieuse.

Comme Lieutenant de tir et comme Commandant d'unité, comme instructeur également, vous fîtes vos preuves sur tous les terrains, alliant à de solides connaissances théoriques et pratiques un dynamisme et un esprit d'initiative qui faisaient de vous un meneur d'hommes.

Vous veniez d'être désigné pour continuer vos services Outre-Mer, vous vous apprêtiez à quitter définitivement le Corps pour aller donner, sous les cieux d'Afrique Noire, de nouvelles preuves de vos qualités de jeune chef et déjà nous éprouvions le regret de votre départ.

Le destin voulait que cette carrière qui s'annonçait par des débuts aussi heureux soit interrompue avec une brutalité qui nous laisse, encore aujourd'hui, dans la stupeur.

Le 11 octobre 1960, comme vous l'aviez déjà fait si souvent depuis des mois, vous vous trouviez en qualité d'officier de liaison et d'observation d'Artillerie, avec les premiers éléments des troupes engagées dans une dure opération. Calme et méthodique, d'un courage lucide, vous vous teniez prêt à déclencher instantanément l'appui des feux de votre batterie et vous n'aviez pas hésité, pour assurer totalement votre mission, à vous porter au plus près des objectifs.

C'est dans ces circonstances qu'en pleine lumière de midi, au flanc d'un de ces djebels que vous aviez si souvent gravis, le feu rebelle vous a choisi pour cible et a fauché impitoyablement votre belle et ardente jeunesse.

Lieutenant VUILLAUME, vous êtes tombé au Champ d'Honneur, pour la plus juste et la plus désintéressée des causes, vous avez consenti le sacrifice suprême au nom d'une vocation que n'altéra jamais le moindre doute.

Vos camarades, parmi lesquels beaucoup de votre promotion, sont groupés autour de moi pour vous adresser ce dernier adieu. Vous vivrez dans leur souvenir et dans leur cœur et ils associeront votre nom à tous ceux qui, par la gloire qu'ils ont fait rejaillir sur nos étendards, demeurent pour nous un perpétuel exemple et un sujet de légitime fierté.

Je m'incline très bas devant l'immense douleur de votre frère, ici présent, et de vos parents, frappés avec une terrible cruauté au moment même où ils espéraient vous accueillir pour quelques semaines au foyer familial avant votre départ pour une nouvelle mission. Puisse le témoignage que j'ai apporté ici de votre vaillance et de votre foi atténuer leur désespoir.

Lieutenant Jacques VUILLAUME, au nom de vos chefs, de vos camarades, de vos hommes dont vous aviez conquis l'affection, au nom du 9<sup>e</sup> Régiment de l'Arme, en ce dernier moment où vous êtes encore dans nos rangs, je vous salue.

